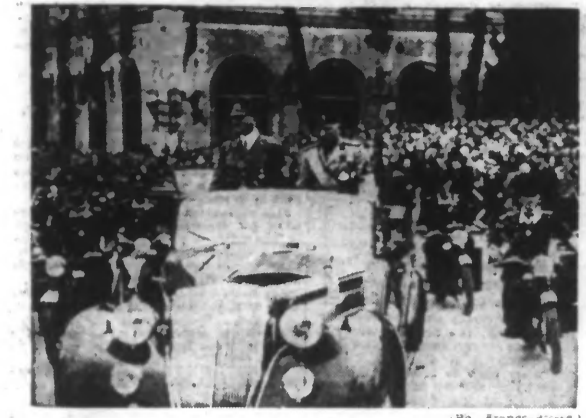


LE CHANCELIER HITLER A ROME



Le chancelier Hitler et M. Mussolini, acclamés par la foule dans les rues de Rome, alors qu'ils se rendaient, mercredi matin, au tombeau du Soldat inconnu.

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

Rome, 4 mai. — Mercredi, vers 10 h., MM. Hitler et Mussolini ont quitté le Quirinal en auto et, acclamés par la foule, se sont rendus à la place de Venise, puis au Panthéon. Là, le Führer s'est incliné sur les tombes des rois. Puis, le cortège est retourné place de Venise, où l'arrivée des deux hommes d'Etat a été saluée par un puissant : « A Noël » poussé par 5.000 miliciens fascistes, massés en carré, au centre de la place. M. Starcke, secrétaire du parti, a reçu le Führer et le Duce devant la tombe du Soldat inconnu, au pied de la statue équestre de Victor-Emmanuel. Une immense couronne de lauriers cravatée d'un ruban rouge, timbrée d'une croix gammée a été déposée par un général, un amiral et deux « chemises brunes » devant la dalle sacrée, pendant que les miliciens fascistes chantaient la « Prière du Légionnaire ». La musique a joué ensuite les hymnes italien et allemand.

MM. Hitler et Mussolini sont partis ensuite vers le palais du lecteur, siège du parti fasciste, où se trouve la chapelle dédiée aux victimes de la révolution. Tout le long du parcours, la foule n'a cessé d'acclamer les deux hommes d'Etat. Aussitôt après avoir rendu hommage aux morts de la révolution, le Führer et le Duce se sont rendus au Palais de Venise, où s'est déroulé un premier entretien.

Une parade monstre des jeunes fascistes et avant-gardistes

M. Hitler, accompagné de M. Mussolini, a assisté mercredi après-midi à une gigantesque parade organisée par les jeunes fascistes et avant-gardistes — au total plus de cinquante mille hommes — qui avaient établi leur campement à l'aéroport de Centocelle, dans la banlieue de Rome. Une centaine de jeunes fascistes résidant en Lybie et des détachements d'éclaireurs de l'académie d'éducation physique rendaient les honneurs aux deux hommes d'Etat.

M. Achille Starcke, secrétaire du parti, qui prend le commandement des jeunes fascistes, transmet les ordres que des haut-parleurs portent jusqu'aux dernières limites du camp où sur un front d'un kilomètre, sont impeccablement massés les légions de jeunes fascistes en armes. Au pied de la tribune officielle, sont massés cent vingt-cinq fanfares qui, à un commandement, exécutent les hymnes allemand et italien, parmi les applaudissements de la foule des tribunes.

Aussitôt après, des sections de mitrailleurs et de canonniers se livrent sur le terrain à des exercices de mise en batterie et exécutent des salves.

Des détachements de cavalerie les suivent. On assiste à un carrousel rapide ; puis entrent en scène des détachements de motocyclistes, suivis de plusieurs dizaines de chars d'assaut rapides qui vomissent le feu par leurs mitrailleuses.

A un commandement de M. Starcke, les jeunes fascistes, qui occupent le fond du terrain, s'avancent sur un seul rang et, après avoir exécuté plusieurs exercices de manœuvre d'armes avec un ensemble impressionnant, font demi-tour, se portent jusqu'au fond du camp et reviennent avec la même précision remarquable. Ils présentent les armes pendant que, de nouveau, retentissent les hymnes nationaux.

M. Mussolini, visiblement satisfait, se tourne vers ses hôtes avec lesquels il s'entretient gaiement ; puis les jeunes gens, agitant leurs mousquetons, se précipitent jusqu'au pied de la tribune officielle, comme une véritable marée humaine hurlante. Le Führer et le Duce saluent et se retirent aussitôt, parmi les acclamations.

Le premier entretien des deux dictateurs satisfait la délégation allemande

La question coloniale serait traitée au cours des entretiens

Dans les milieux de la délégation allemande, on se montre satisfait du premier contact qui a eu lieu mercredi, de midi à 13 h. 30, entre MM. Hitler et Mussolini.

On croit que la solidarité qui existe entre les deux hommes d'Etat se manifestera ostensiblement avant la fin de la visite par l'octroi au Duce d'une distinction allemande exceptionnelle.

Dans les milieux allemands de la suite du Führer on tient à souligner très fortement qu'il ne s'agit pas de conclure avec l'Italie de nouveaux accords. Bien que rien n'ait encore transpiré sur le premier entretien entre MM. Mussolini et Hitler, on a l'impression que les dirigeants allemands mettront la question coloniale au premier rang de leurs préoccupations pendant leur séjour en Italie.

L'entourage du chancelier Hitler laisse entendre que la question coloniale mise à part, aucun obstacle sérieux ne s'oppose plus aujourd'hui à la réalisation du pacte à quatre. Il souligne aussi que l'Allemagne voit d'un bon œil, et sans la moindre appréhension, l'accord projeté entre l'Italie et la France.

LA CITE DU VATICAN transforme en nonciature sa représentation diplomatique auprès du gouvernement de Burgos

Burgos, 4 mai. — Au cours du Conseil des ministres qui s'est tenu mardi, le général Jordana, ministre des Affaires étrangères, a annoncé officiellement que le gouvernement du Vatican avait transformé en nonciature sa représentation diplomatique en Espagne, ce qui équivalait, a-t-il été précisé, à la reconnaissance de jure du gouvernement de Burgos.

Le Conseil a, d'autre part, approuvé les nominations suivantes : M. Miguel Angel Muguro, comme ministre extraordinaire et plénipotentiaire en Hongrie ; M. Santiago Mendes Vigo, comme ministre à Tokio ; M. Felipe Garcia Oliveros, comme consul général à Vienne.

M. Charles Maurras a été reçu par le général Franco

Burgos, 4 mai. — M. Charles Maurras est arrivé mardi à Saint-Sébastien. Une réception et un banquet avaient été organisés en son honneur, par les autorités de la ville.

Le décret relatif aux Jésuites est abrogé par les nationalistes

Burgos, 4 mai. — Le Conseil des ministres vient d'approuver un décret portant abrogation du décret du 23 janvier 1932 sur la dissolution et la confiscation des biens de la Compagnie de Jésus, qui se trouve ainsi rétablie en Espagne nationale.

M. Ducoureau, l'agent consulaire français arrêté à Irun, a été libéré

Bayonne, 4 mai. — On annonce officiellement la libération de M. Ducoureau, agent consulaire français à Irun, qui fut arrêté et emprisonné en février dernier.

Il y a eu 13 morts et 28 blessés au cours d'un bombardement de Madrid

Madrid, 4 mai. — Le nombre des victimes du bombardement de Madrid effectué mardi soir par des batteries nationalistes était, aujourd'hui à midi, de 13 morts et de 28 blessés. Ce matin, on comptait 448 points de chute de projectiles.

Des camionneurs français bloqués à Valence par suite de l'avance nationaliste sont rapatriés

Port-Vendres, 4 mai. — Le contre-torpilleur « Verdun » a ramené de Valence cinquante-cinq citoyens français, en majorité des camionneurs, qui avaient été bloqués avec leurs camions par suite de l'avance nationaliste vers la mer.

La Conférence de la Petite-Entente s'est ouverte à Sinaïa

Bucarest, 4 mai. — MM. Stojadinovitch et Krofta sont arrivés, mercredi matin, à 9 h. 15, à Sinaïa. A 10 h. 45, a été ouverte, sous la présidence de M. Comnene, ministre des Affaires étrangères roumain, la première séance du Conseil permanent de la Petite-Entente.

LES CONFLITS SOCIAUX

Le paquebot « Champlain » ne peut quitter Le Havre, son personnel civil ayant mis pied à terre

Le Havre, 4 mai. — A la suite de réclamations du personnel civil, concernant notamment les vêtements de travail, le paquebot « Champlain », qui devait appareiller à 16 h., pour New-York, a été contraint de différer son départ.

Un dîner à l'Alliance franco-polonaise du Nord à l'occasion de la fête nationale du 3 mai

Le premier dîner mensuel organisé par l'Alliance franco-polonaise, en vue de resserrer les liens d'amitié entre ses membres, a eu lieu mercredi soir, à Lille, à l'occasion de la fête nationale polonaise.

Le double crime de Raismes

Chabowski comparaitra prochainement devant la chambre des mises en accusation

M. Picard, juge d'instruction à Valenciennes, poursuit son enquête concernant de Polonais Chabowski, prévenu d'avoir assassiné en 1924 les deux tenanciers d'un café, à Raismes.

Chabowski comparaitra prochainement devant la chambre des mises en accusation

M. Picard, juge d'instruction à Valenciennes, poursuit son enquête concernant de Polonais Chabowski, prévenu d'avoir assassiné en 1924 les deux tenanciers d'un café, à Raismes.

La police mobile avait relevé des empreintes digitales sur un verre ayant servi le jour du crime, empreintes qui s'identifiaient parfaitement à celles de Chabowski.

Le sacre de Mgr Liagre évêque de la Rochelle



S. Exc. Mgr Liagre, ayant à sa droite S. Em. le cardinal Liénart et, à sa gauche, S. Exc. Mgr Dutoit.

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

On imagine volontiers que le sacre d'un évêque est empreint d'un caractère solennel, bien éloigné de l'événement et grave simplicité de l'ordination de jeunes prêtres.

On doit à la vérité de dire que, si la cérémonie de mercredi matin, en l'église du Sacré-Coeur, à Tourcoing, qui vit la consécration de Mgr Louis Liagre, évêque élu de la Rochelle, avait, en effet, ce caractère solennel dont l'Eglise tient à marquer un acte aussi important, elle fut aussi profondément touchante et émouvante.

Cette émotion ne naissait pas seulement dans le cœur des assistants à l'occasion des rites sacrés qui, d'un simple prêtre, faisaient un évêque, à qui la plénitude du sacerdoce accordait la sublime fonction d'en ordonner d'autres. Elle s'éprouvait aussi dans le spectacle de ces jeunes hommes et de ces jeunes filles à qui Mgr Liagre avait donné, ces derniers temps, le meilleur de son apostolat.

Combien étaient-ils, de la Ligue ouvrière chrétienne, de la J.O.C., de la J.O.C.F., auxquels Mgr Liagre, en devenant leur aumônier, actif et vigilant, avait permis de se grouper, de se reconnaître, de prendre conscience d'eux-mêmes ? Vers les huit heures, ils encombraient les tramways qui menaient à Tourcoing.

C'est que Mgr Liagre — un de leurs dirigeants eût l'occasion de le dire au cours de la journée — était un des leurs, un de ceux qui, par M. Lamant, consul général de France à Saint-Sébastien, au cours d'une visite faite par eux à la sous-préfecture de Bayonne.

Cette nouvelle a été communiquée aux autorités françaises par le colonel Sanz Azero, commandant de la zone militaire de la Bidasoa, ainsi que par M. Lamant, consul général de France à Saint-Sébastien, au cours d'une visite faite par eux à la sous-préfecture de Bayonne.

Le sacre

Le nouvel évêque est assisté de Mgr Felin, archevêque de Bordeaux, et Mgr Dutoit, évêque d'Arras.

Mgr Liagre prête serment de fidélité, puis répond à l'interrogatoire du cardinal, fait profession de foi, et cette première partie de la cérémonie se termine, tandis que le chœur chante l'« Introït » de la messe qui commence.

L'instinct le plus solennel, le plus émouvant aussi, approche. Les litanies des saints sont entonnées, l'évêque élu s'agenouille, puis se prosterne contre les marches de l'autel comme au jour de son ordination.

Tout à coup, des projecteurs inondent le chœur et les marches de l'autel d'une lumière aveuglante. Ce sont les opérations de cinéma qui « tournent » les phases principales de la cérémonie.

Les litanies des saints chantées, les trois évêques, le consécrateur et les deux assistants imposent les mains à l'évêque élu.

Recevez le Saint-Esprit, disent-ils tous trois.

C'est le rite essentiel du sacre. De toutes les côtés, la foule peut suivre la cérémonie. Les évêques, pour le chant de « Veni creator » représentent leur place à leurs trones respectifs, Mgr Liagre au pied du petit autel dressé à droite et qui lui est réservé.

On remarque à droite et à gauche, du « Veni creator » les habits rouges au col damassé des camerlans secrets du pape, MM. Eugène Tiberghien et Paul Lambert. Avec la robe écarlate du cardinal, ils forment une symphonie éblouante.

Les ornements, chapes, dalmatiques et chasubles qui portent Mgr Liagre et ses assistants sont magnifiquement brodés d'or. Il est offert à Mgr Charost, quand il était encore évêque de Lille.

La crosse, l'anneau

La cérémonie poursuit son cours. Le sanctuaire est enveloppé de vapeurs d'encens et l'une des plus touchantes traditions va se renouveler.

L'orgue joue doucement l'air du « Bon Pasteur » du Messale, de Haendel.

« On prépare la crosse et l'anneau ; l'anneau est consacré, puis l'évêque élu se couronne de fleurs et qui brillera sur la tête des petits enfants que les parents donnent à bénir, sur le chemin du pasteur.

L'orgue joue en sourdine, tandis que les évêques, glissant leurs soutiers blancs brodés d'or sur le tapis fleuré, se transmettent le baiser de paix qu'ils ont d'abord donné à l'évêque consacré.

Pendant que la messe se célèbre, Mgr Liagre se purifie les mains cintes des Saints-Esprit.

Le chant du « Credo » s'élève, repris par toute l'assistance, puis l'évêque consécrateur et l'évêque élu communient, prient et donnent leur bénédiction.

Naissances

Monsieur et Madame Robert Machtebeck-Vanderbecken ont l'honneur de vous annoncer la naissance de leur fille, Christiane. Roubaix, 194, rue du Moulin, 123134

M. et M^{me} Georges Celard-Hoernner sont heureux de vous annoncer la naissance de leur fille, Brigitte. Tourcoing, 7, place Saint-Jacques, 94

Fiançailles

M. et M^{me} Pierre Filpo-Maurod sont heureux d'annoncer les fiançailles de leur fils, Pierre, avec Mademoiselle Francine Boudault, 17, Avenue Emile-Demot, Bruxelles.

M. et M^{me} Edouard Boudault-Vergheze sont heureux d'annoncer les fiançailles de leur fille, Francine, avec Monsieur Pierre Filpo, Roncq (Nord).

Ces avis tiennent lieu de faire-part. Madame A. Lamon-Wibaux, Monsieur et M^{me} J. Raussen-Pellet sont heureux d'annoncer les fiançailles de leurs enfants, Agnès et François.

Roncq, « Les Héritiers Rouges », Tourcoing, 142, rue de Roubaix. Cet avis tient lieu de faire-part. Madame Rémi Van Welden et M. et M^{me} Henri Dufrenoy sont heureux d'annoncer les fiançailles de leurs enfants, Germaine et Robert. Roubaix, 13, rue Saint-Joseph, Roubaix, 12, rue du Curé, 123264

Mariage

Le samedi 30 avril, a été célébré en l'église Saint-Martin d'Amiens, le mariage de M. Emile Toulemonde, petit-fils de M. Emile Toulemonde-Maillat, officier de la Légion d'honneur et de M^{me} Verley-Bigo, fille de M. et M^{me} Emile Toulemonde-Verley, avec M^{lle} Christiane Anselin, fille de M^{me} Albert Anselin-Deloitte.

ACHETEZ DIRECTEMENT A LUSINE 260 bis, Boulevard Gambetta, ROUBAIX Les TAPIS du SARTEL

Les TAPIS du SARTEL Les plus belles collections de MOQUETTES La plus grande variété de CARPETTES

L'assemblée mensuelle de la Société des Agriculteurs du Nord

La Société des agriculteurs du Nord a tenu mercredi, à 11 h., son assemblée mensuelle à l'hôtel Marchal, à Lille, sous la présidence de M. Degredel, président du groupement.

Après avoir ouvert la séance, M. Degredel dépose un vœu souhaitant que l'entrée de la main-d'œuvre étrangère en France soit plus abondante afin de faciliter de binage des betteraves.

Après avoir ouvert la séance, M. Degredel dépose un vœu souhaitant que l'entrée de la main-d'œuvre étrangère en France soit plus abondante afin de faciliter de binage des betteraves.

Après avoir ouvert la séance, M. Degredel dépose un vœu souhaitant que l'entrée de la main-d'œuvre étrangère en France soit plus abondante afin de faciliter de binage des betteraves.

Après avoir ouvert la séance, M. Degredel dépose un vœu souhaitant que l'entrée de la main-d'œuvre étrangère en France soit plus abondante afin de faciliter de binage des betteraves.

Après avoir ouvert la séance, M. Degredel dépose un vœu souhaitant que l'entrée de la main-d'œuvre étrangère en France soit plus abondante afin de faciliter de binage des betteraves.

Après avoir ouvert la séance, M. Degredel dépose un vœu souhaitant que l'entrée de la main-d'œuvre étrangère en France soit plus abondante afin de faciliter de binage des betteraves.

Après avoir ouvert la séance, M. Degredel dépose un vœu souhaitant que l'entrée de la main-d'œuvre étrangère en France soit plus abondante afin de faciliter de binage des betteraves.

Après avoir ouvert la séance, M. Degredel dépose un vœu souhaitant que l'entrée de la main-d'œuvre étrangère en France soit plus abondante afin de faciliter de binage des betteraves.

Après avoir ouvert la séance, M. Degredel dépose un vœu souhaitant que l'entrée de la main-d'œuvre étrangère en France soit plus abondante afin de faciliter de binage des betteraves.

Après avoir ouvert la séance, M. Degredel dépose un vœu souhaitant que l'entrée de la main-d'œuvre étrangère en France soit plus abondante afin de faciliter de binage des betteraves.

Après avoir ouvert la séance, M. Degredel dépose un vœu souhaitant que l'entrée de la main-d'œuvre étrangère en France soit plus abondante afin de faciliter de binage des betteraves.

Après avoir ouvert la séance, M. Degredel dépose un vœu souhaitant que l'entrée de la main-d'œuvre étrangère en France soit plus abondante afin de faciliter de binage des betteraves.

Après avoir ouvert la séance, M. Degredel dépose un vœu souhaitant que l'entrée de la main-d'œuvre étrangère en France soit plus abondante afin de faciliter de binage des betteraves.

Après avoir ouvert la séance, M. Degredel dépose un vœu souhaitant que l'entrée de la main-d'œuvre étrangère en France soit plus abondante afin de faciliter de binage des betteraves.

Après avoir ouvert la séance, M. Degredel dépose un vœu souhaitant que l'entrée de la main-d'œuvre étrangère en France soit plus abondante afin de faciliter de binage des betteraves.

Après avoir ouvert la séance, M. Degredel dépose un vœu souhaitant que l'entrée de la main-d'œuvre étrangère en France soit plus abondante afin de faciliter de binage des betteraves.

Après avoir ouvert la séance, M. Degredel dépose un vœu souhaitant que l'entrée de la main-d'œuvre étrangère en France soit plus abondante afin de faciliter de binage des betteraves.

Après avoir ouvert la séance, M. Degredel dépose un vœu souhaitant que l'entrée de la main-d'œuvre étrangère en France soit plus abondante afin de faciliter de binage des betteraves.

Après avoir ouvert la séance, M. Degredel dépose un vœu souhaitant que l'entrée de la main-d'œuvre étrangère en France soit plus abondante afin de faciliter de binage des betteraves.